



tueuse, car le Calvaire est la voie la plus directe vers le paradis.

Marchons diligemment. Beaucoup languissent sur le chemin. Avançons sans cesse et gardons-nous d'imiter les stationnaires que nous rencontrons à la base et sur les pentes de la montagne. Ne disons jamais avec eux : " J'en ai fait assez pour sauver mon âme, je suis assez parfait comme cela. "

En marchant il faut chanter, car il n'y a point de pèlerinage sans cantiques. Deux cantiques surtout doivent retentir dans notre vie spirituelle : le cantique de la reconnaissance envers Dieu qui nous visite, et le cantique de la charité qui visite le prochain.

Dieu nous visite, lorsque la grâce vient nous demander un acte de vertu, une prière bien faite, une victoire sur nous-mêmes. C'est la visite de l'Ami qui frappe à la porte de notre cœur.

Dieu nous visite, lorsque la tentation nous humilie, nous fatigue, nous fait pousser des cris de détresse vers le ciel. C'est la visite du Chef à son soldat.

Dieu nous visite, lorsque la lumière transfigure notre pauvre esprit et que les consolations inondent et fortifient notre cœur dans la prière et les sacrements. C'est la visite de la Mère au berceau de son enfant.

Dieu nous visite, lorsque les épines nous déchirent le front, que la croix nous écrase, que les clous s'enfoncent et que le fer de la lance agrandit la plaie de notre cœur. C'est la visite du Bien-Aimé aux privilégiés de son amour.

Quelle que soit la visite, c'est toujours le même Visiteur aimable et aimé. Oh ! qu'il soit bien reçu de nous ! Tressaillons de l'allégresse de St Jean Baptiste, de Ste Elisabeth et de Marie notre Mère, et chantons dans notre âme avec la joie parfaite de St François :